

Emile Zola

1840 - 1902



Люди — жертвы созданных ими

же — общественных бичей.

Э. Золя.

1. Zola et Aix

- 1.1. Enfance provençale (1840 - 1858)
- 1.2. Le Pays d'Aix dans son œuvre
- 1.3. Le monument Zola à Aix
2. La vie de bohème (1858—1862)
3. A la découverte de l'édition (1862 - 1865)
4. Journaliste littéraire (1866-1868)
5. Journaliste politique (1869 - 1871)
6. Vers le succès littéraire (1872 - 1877)
7. Le maître du naturalisme (1878 - 1885)
8. L'achèvement des Rougon-Macquart (1886 - 1893)
9. L'affaire Dreyfus (1894 - 1899)
 - 9.1. J'Accuse
 - 9.2. Les procès Zola
 - 9.3. Émile Zola dans la révision et le second Conseil de guerre.
 - 9.4. Conséquences de l'engagement
10. Le dernier cycle (1899 - 1902)
11. Mort
12. Zola au Panthéon

page 2
Page 8
page 11
page 13
page: 16
page: 18
page 20
page 21
page 24
page 27
page 29
page 31
page 34
page 36
page 38
page 40
page 41
page 45

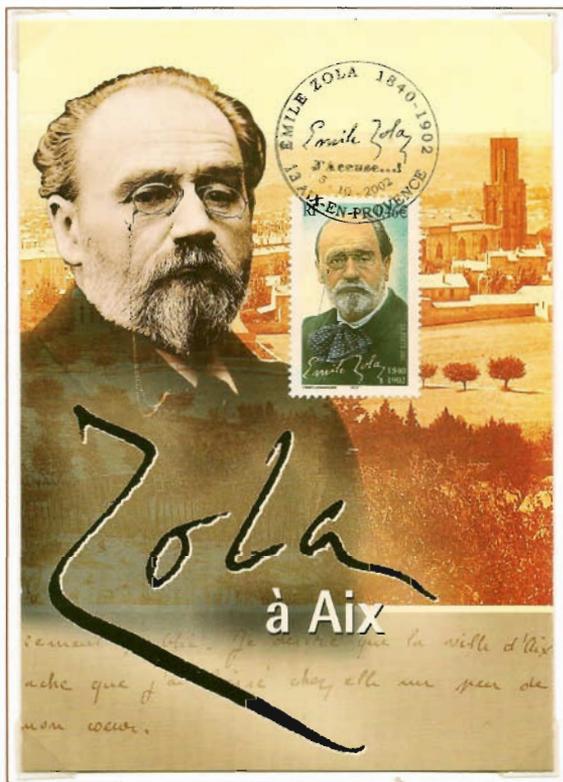
1. Emile Zola et Aix

1.1. Enfance provençale

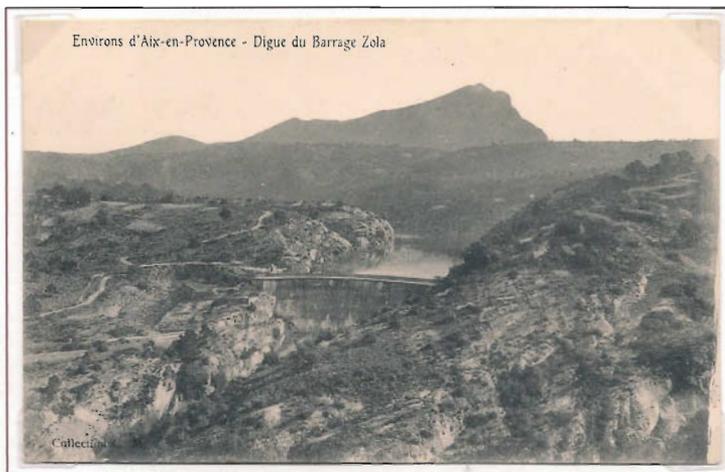
Fils unique de Francesco Zolla (français Zola en français) et d'Émilie Aubert, Émile Édouard Charles Antoine naît le 2 avril 1840 à Paris.

A l'âge de trois ans, il arrive à Aix où sa famille s'installe.

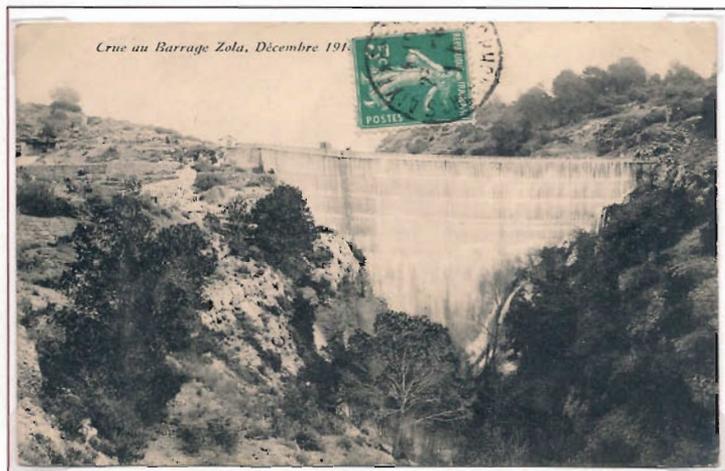
Son père, ingénieur, est venu construire divers ouvrages pour amener l'eau à Aix.

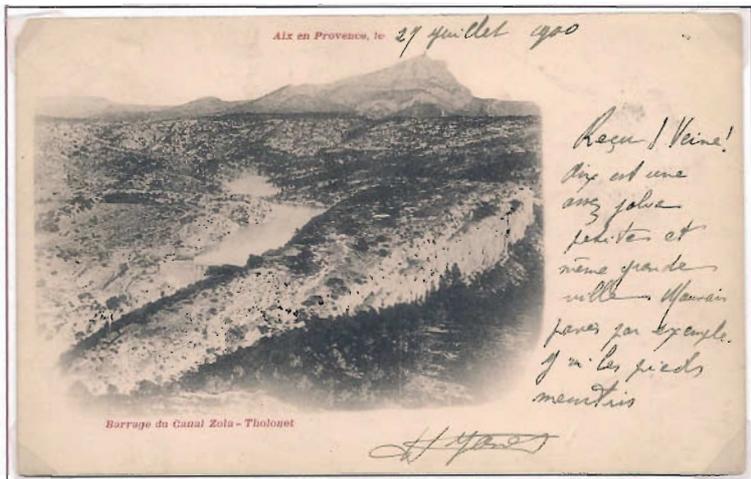


Environs d'Aix-en-Provence - Digue du Barrage Zola



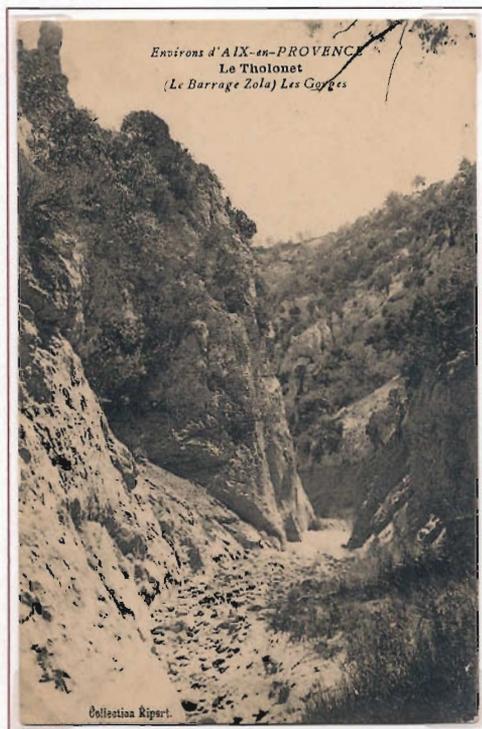
Cru au Barrage Zola, Décembre 1911.





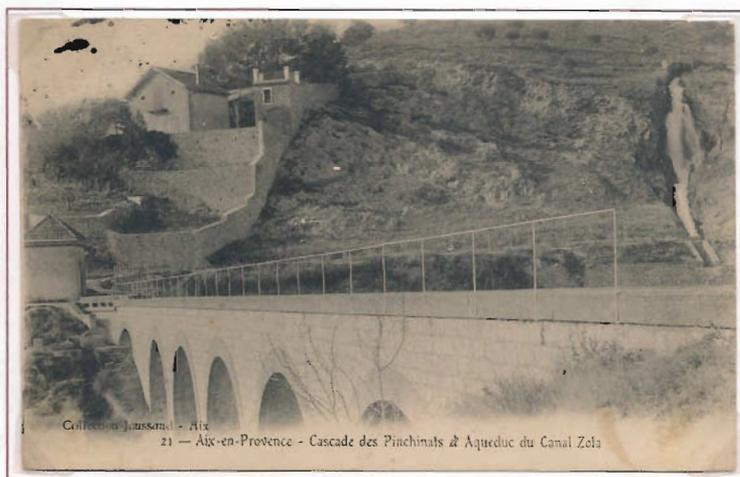
Les travaux commencent le 4 février 1847, mais François Zola meurt à Marseille le 27 mars de la même année, des suites d'une pneumonie contractée sur le chantier du barrage.





L'eau arriva le dimanche 17 décembre 1854 au pont aqueduc du chemin neuf à 16h30 devant une foule énorme qui attendait depuis plusieurs heures.

Source : « L'écho des Bouches du Rhône » du 24/12/1854 - Bibliothèque Méjanes





En 1852, Émile Zola entre au Collège Bourbon, actuel Collège Mignet.



Où il se lie d'amitié avec Jean-Baptistin Baille et surtout Paul Cézanne.



Ce dernier l'initie aux arts graphiques, et plus particulièrement à la peinture. En sixième, il rédige déjà un roman sur les croisades, aujourd'hui perdu. Ses amis d'enfance Paul Cézanne et Jean-Baptistin Baille sont ses premiers lecteurs. Il leur affirme plusieurs fois, dans ses échanges épistolaires, qu'il sera un jour un écrivain reconnu.

En 1858, Zola s'installe à Paris avec sa mère après la faillite de la « Société du canal Zola ».

Il obtient la nationalité française en 1862.

1.2. Le Pays d'Aix dans son œuvre

Le Pays d'Aix demeure très présent dans son œuvre.



Dans *La faute de l'abbé Mouret*, Zola compare Désirée à Cybèle, " cette grande dame de pierre (...) allongée sur des gerbes, œuvre d'un élève de Puget " : c'est le fronton de la Halle aux grains d'Aix-en-Provence, œuvre de Chastel, né en 1726 (32 ans après la mort du grand Pierre Puget), qui a bénéficié de son héritage. Sa Cybèle, mère des dieux personnifiant la force reproductrice de la nature, représente la Durance. Son pied " sortant du lit de son vieil époux " Saturne, qui enseigne la culture de la terre - ici, le Rhône -, évoque ses célèbres débordements.

Toujours dans « La faute de l'abbé Mouret », Zola situe son action à Aix.



1.3. Le monument Zola à Aix

La cérémonie d'inauguration eut lieu le dimanche 12 novembre 1911 à 11 h 30 sur la modeste place Ganay.



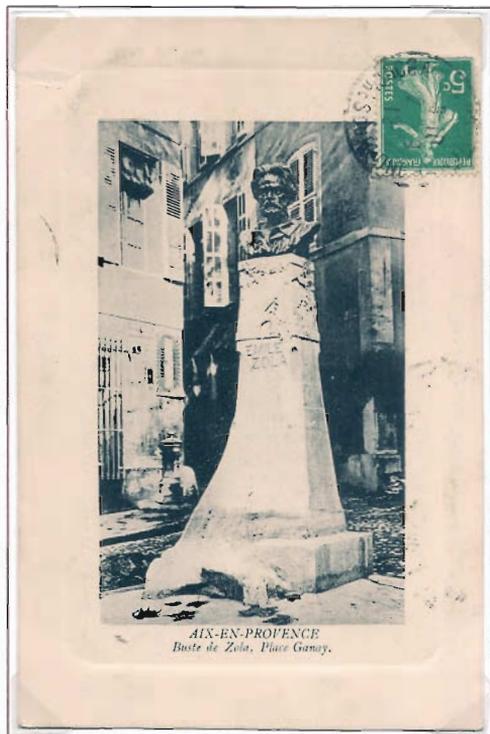
Alexandrine Zola, son gendre Maurice Leblond et les membres du comité constatèrent qu'aucun député, sénateur, préfet, maire ou autre personnalité n'avait voulu se déplacer, excepté un conseiller municipal délégué pour représenter la Ville. La cérémonie fut perturbée par une échauffourée avec un groupe de " Camelots du roy " rapidement maîtrisés.



Le couple Zola

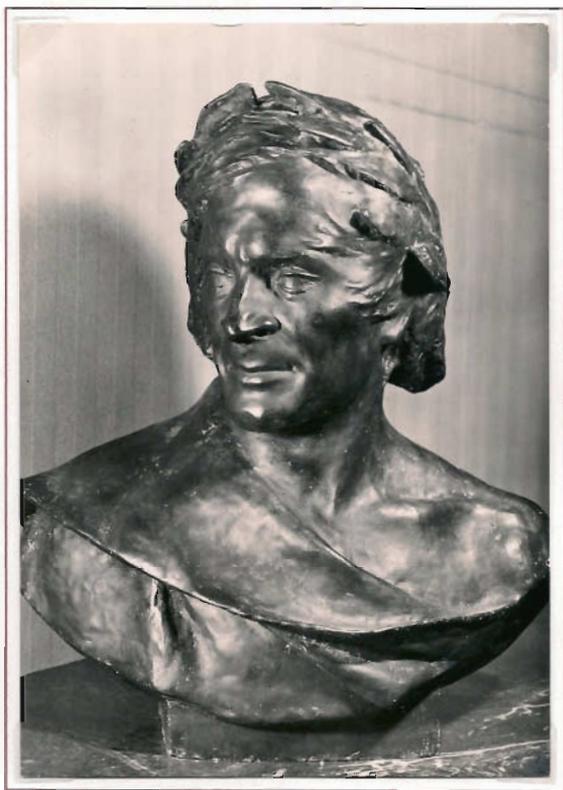
Le buste fut enlevé sous l'Occupation.

En 1952, à l'occasion du cinquantenaire de la mort de Zola, une réplique en fut faite pour le rétablissement du monument, non plus place Ganay, mais dans le parc Jourdan.



2. La vie de bohème

Émile Zola quitte Aix en 1858 et rejoint sa mère à Paris, pour y vivre dans de modestes conditions, espérant trouver le succès. Mais petit à petit, Zola se constitue un petit cercle d'amis, majoritairement aixois d'origine. Comme Georges Bernard, George Pajot, Joseph Villevielle, Albert Coupin (cousin de Cézanne). Il complète sa culture humaniste en lisant Molière, Montaigne et Shakespeare. Il est aussi influencé par des auteurs contemporains, comme Jules Michelet, source de ses inspirations scientifiques et médicales.

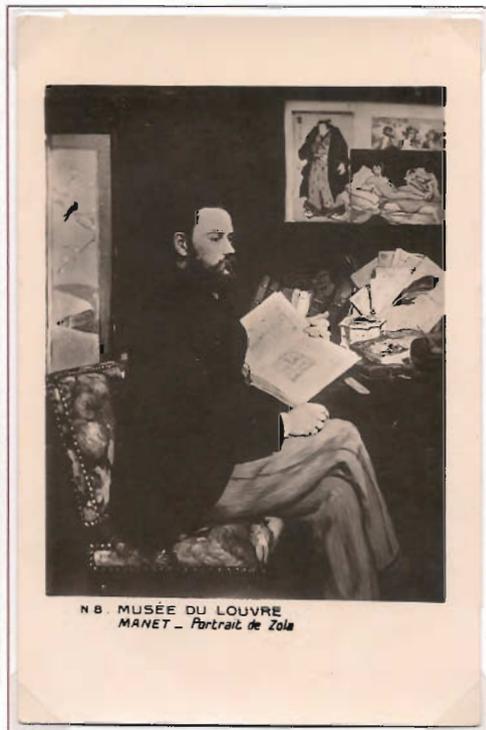


Jules Michelet - Buste en bronze de A. Bourdelle (1893)

Émile Zola est recalé par deux fois au baccalauréat *ès sciences* en 1859. C'est une période où le jeune homme s'éveille à la vie sentimentale. Le premier amour de Zola s'appelle Berthe, une prostituée dont il s'est entiché pendant l'hiver 1860-1861. Il conçoit le projet de « la sortir du ruisseau », mais cet idéalisme se heurte aux dures réalités des bas quartiers parisiens. Il tire toutefois de cet échec la substance de son premier roman, *La confession de Claude*.



La Confession de Claude (1865)



Le monde de la peinture fascine Zola, très proche du mouvement impressionniste. Il gagne l'amitié d'Édouard Manet, qui le représente plusieurs fois dans ses œuvres : grâce à lui, Zola fait la connaissance de Stéphane Mallarmé. Il est proche aussi de Camille Pissarro, Auguste Renoir, Alfred Sisley et Johan Barthold Jongkind.

Paul Cézanne, son ami d'enfance, tient évidemment une place à part.

Pendant des dizaines d'années, le peintre et l'écrivain se côtoient, échangent une correspondance riche et s'entraident même financièrement. Mais avec le temps, et surtout la publication de *L'Œuvre*, roman dans lequel l'artiste croit se reconnaître dans le personnage du peintre raté Claude Lantier, leur amitié s'éteint.



L'Œuvre (1886)

Il adresse sa dernière lettre à l'écrivain en 1886, et ils ne se reverront jamais plus.

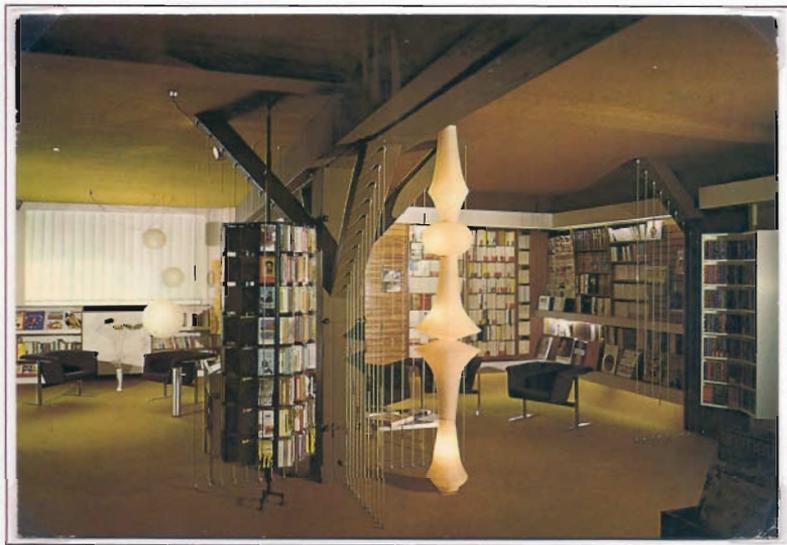
3. À la découverte de l'édition

Émile Zola affronte sans qualification le marché du travail et entre comme employé aux écritures aux Docks de la douane en avril 1860. Insatisfait, il démissionne au bout de deux mois et connaît une longue période sans emploi, jusqu'au moment où il parvient à entrer en contact avec Louis Hachette, qui l'embauche comme commis dans sa librairie le 1^{er} mars 1862.

Il est naturalisé français le 31 octobre 1862.

Apprécié et multipliant les contacts avec le monde littéraire, il reste quatre ans au service de publicité chez Hachette.

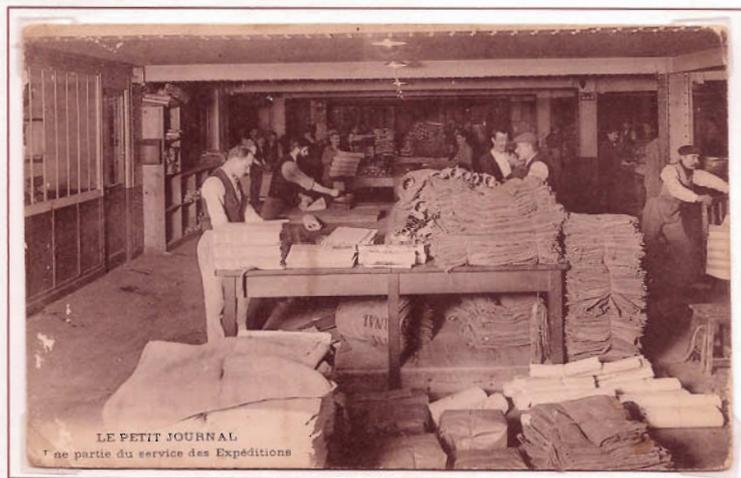
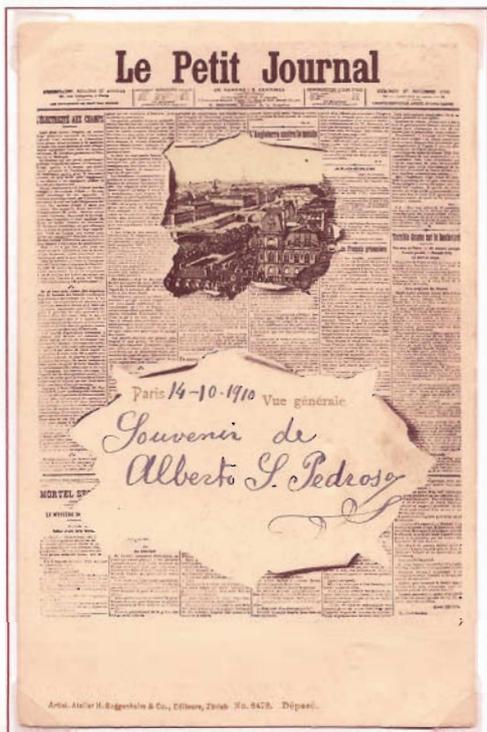
Il y apprend toutes les techniques du livre et de sa commercialisation. Travaillant avec acharnement pendant ses loisirs, il parvient à faire publier ses premiers articles et son premier livre, édité par Hetzel : *Les contes à Ninon*.



Librairie Hachette - Services commerciaux - 25 rue des Cévennes, Paris

À la fin de 1864, Zola fait la connaissance d'Éléonore-Alexandrine Meley, . Née le 23 mars 1839 à Paris, Alexandrine est la fille d'une petite marchande et d'un ouvrier typographe, né à Rouen.

L'écrivain consacre un portrait à sa nouvelle conquête, « *L'amour sous les toits* », dans *Le Petit Journal*.



Zola y publie neuf textes, du 6 novembre 1864 au 1er juin 1865.

4. Journaliste littéraire

Dès 1863, Zola collabore épisodiquement, puis régulièrement à partir de 1866 aux rubriques de critique littéraire et artistique de différents journaux. Les quotidiens permettent au jeune homme de publier rapidement ses textes et ainsi, de démontrer ses qualités d'écrivain à un large public.



Il fait ses débuts véritables dans des journaux du Nord de la France, *Le Journal populaire de Lille*, *L'Echo du Nord*, opposants du second Empire.



Zola met à profit sa connaissance des mondes littéraire et artistique pour rédiger des articles de critique. Dès 1866, à 26 ans, il tient les deux chroniques dans le journal *L'Événement*. À *L'Illustration*, il donne deux contes qui rencontrent un certain succès. Dès lors, ses contributions sont de plus en plus nombreuses : plusieurs centaines d'articles dans des revues et journaux très variés. On peut citer les principaux : *L'Événement* et *L'Événement Illustré*, *La Cloche*, *Le Figaro*, *Le Voltaire*, *Le Sémaphore de Marseille* et *Le Bien public* à Dijon.

JOURNAL QUOTIDIEN POLITIQUE
COMMERCE & MARITIME
fondé en 1827
19, RUE VENTURE, 19 2537

LE SÉMAPHORE DE MARSEILLE

Marseille, le 10 juillet 1924

M^{re} C^{ie} Industrielle & Financière
17 rue de la Harousse & limitrophes à Paris
pour la maison de Jalisco Constantinople

Nous avons l'honneur de vous aviser que votre abonnement
de trois mois f. 40⁵ est échu
le 1^{er} août ; nous vous serions obligés de nous en adresser
le plus tôt possible le montant, afin d'éviter une interruption dans le
service du journal.

Recevez, M _____, nos salutations distinguées.

LE DIRECTEUR :
L. Barlatier.

5. Journaliste politique

C'est au travers de ses interventions dans la presse politique que l'engagement de Zola est le plus marquant. La libéralisation de la presse en 1868 lui permet de participer activement à son expansion. Par des amis de Manet, Zola entre au nouvel hebdomadaire républicain *La Tribune*, où il pratique ses talents de polémiste par l'écriture de fines satires anti-impériales. Mais c'est à *La Cloche* que ses attaques les plus acides contre le Second Empire sont publiées. Il s'oppose radicalement à l'Ordre moral, notamment dans *La Conquête de Plassans*, et par la publication de *La Faute de l'abbé Mouret*.



La Faute de l'Abbé
Mouret (1875)

L'Œuvre de Zola. — LA FAUTE DE L'ABBÉ MOURET.

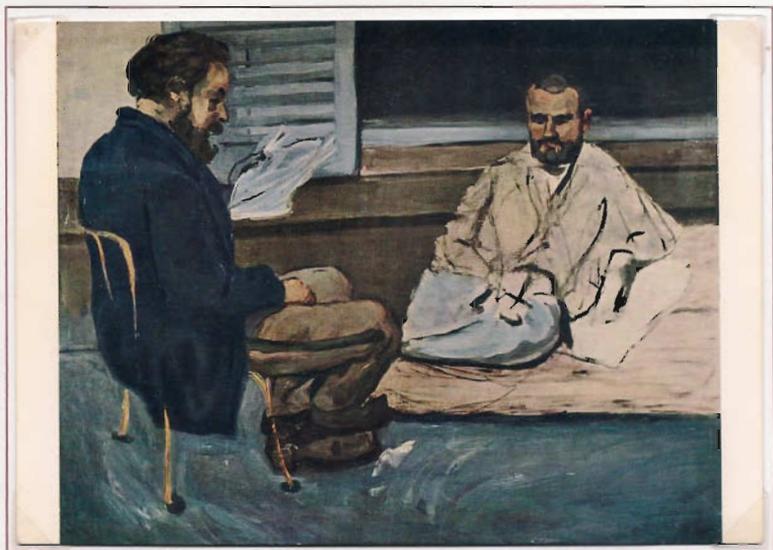
Sur le plan personnel, son mariage avec Alexandrine est finalement célébré le 31 mai 1870.

C'est le début de ses relations amicales avec Flaubert et Alphonse Daudet. Lacroix ayant fait faillite, il se lie avec un nouvel éditeur, Georges Charpentier.

6. Vers le succès littéraire

Émile Zola privilégie les amitiés artistiques et littéraires, et fuit les politiques. Dès 1868, il se lie avec les frères Goncourt, Edmond et Jules. Puis en 1871, il rencontre Gustave Flaubert. Celui-ci, à l'occasion de réunions dominicales, l'introduit auprès d'Alphonse Daudet et Ivan Tourgueniev.

Zola se rapproche aussi de jeunes écrivains comme Guy de Maupassant, Paul Alexis, Joris-Karl Huysmans, Léon Hennique et Henri Céard qui deviennent les fidèles des soirées de Médan, où il possède une petite maison de campagne.



Paul Cézanne :

Alexis et Zola
Musée d'art de Sao
Paulo, Brésil

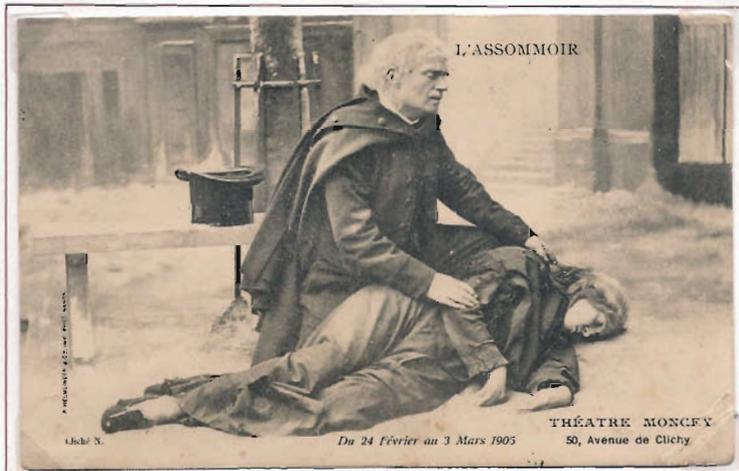
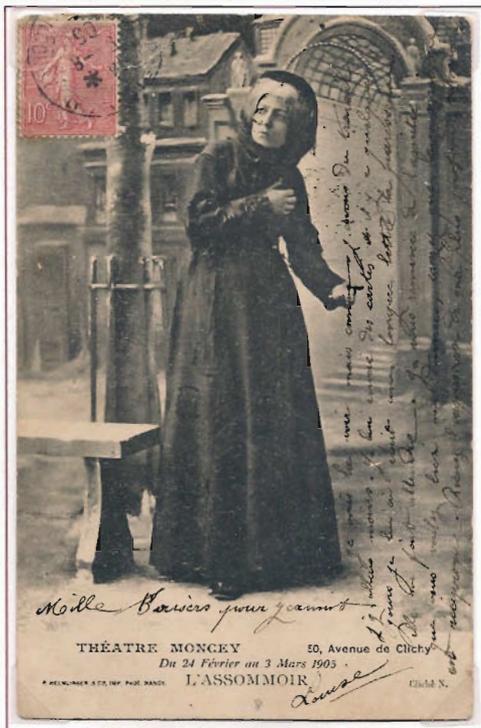


10 - Médan (S. et-O.) - Maison d'Émile Zola

La puissance de travail du romancier a fini par porter ses fruits. Pendant cette période, Zola publie en effet un roman par an, de multiples collaborations journalistiques, ainsi que des pièces de théâtre et *Les Nouveaux contes à Ninon*.

Connaissant depuis de longues années d'importantes difficultés sur le plan financier, sa situation a commencé à se stabiliser à partir de l'énorme succès constitué par la publication de *L'Assommoir* en 1877.

Il tire aussi des revenus conséquents de l'adaptation de ses romans au théâtre ainsi que de leurs nombreuses traductions.





I. Œuvre de Zola. — L'ASSOMMOIR.

L'Assommoir
(1877)



CUCCAGNA (Zola) - Luisa e Massimo s'erano fidanzati. Le gelosie di Resata

Cuccagna - Film italien tiré de « La Curée », Tiber Film, Rome 1917. Réalisation : Baldassarre Negrone

7. Le maître du naturalisme

Observateur des hommes et des faits de son temps dans ses romans, Zola n'a cessé de s'engager dans des causes sociales, artistiques ou littéraires qui lui semblent justes, sans jamais faire de politique. Cette période, qui marque le début d'une certaine reconnaissance professionnelle, est assombrie par plusieurs événements dans la vie d'Émile Zola. 1880 est à ce titre une année très difficile pour l'écrivain. Les décès d'Edmond Duranty, mais surtout de Gustave Flaubert terrassé par une attaque, atteignent profondément le romancier. Ces disparitions, qui se conjuguent avec la perte de sa mère à la fin de la même année, plongent durablement Zola dans la dépression.



Germinal
(1885)

Émile Zola prépare
Germinal en 1884,
à la fosse Thiers
de
Bruay sur Escaut.
Dessin original de
Roland Cavellier.





Pot-Bouille (1882)



LA COMPAGNIE PARISIENNE
DE LOCATION DE FILMS
(GALIMONT) présente



FERNANDEL dans **NAÏS**

UN FILM DE MARCEL PAGNOL
Titre d'une nouvelle d'EMILE ZOLA
"NAÏS MICOUIN"
Réalisation de RAYMOND LEBOURSIER

avec JACQUELINE BOUVIER
RAYMOND PELLEGRIN
H. POUPON - ARIUS
et GERMAINE KÉRJEAN

FERNANDEL



NAÏS

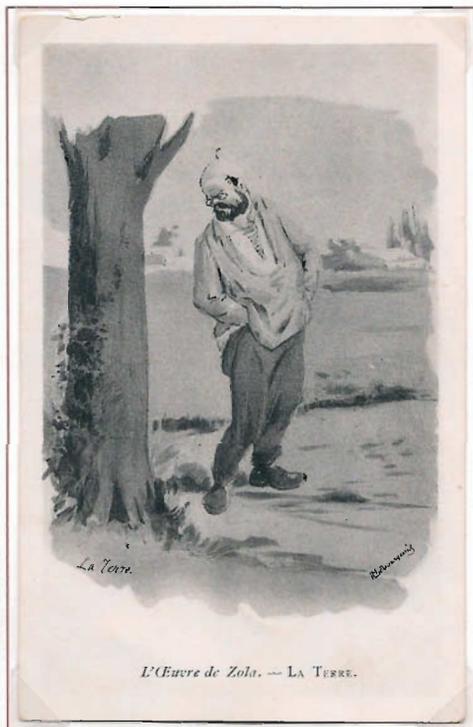
Nais Micouin
(1884)

Film français de Marcel Pagnol
sorti en novembre 1945
Réalisateur : Raymond Leboursier

Affiches d'Albert Dubout

8. L'achèvement des Rougon-Macquart

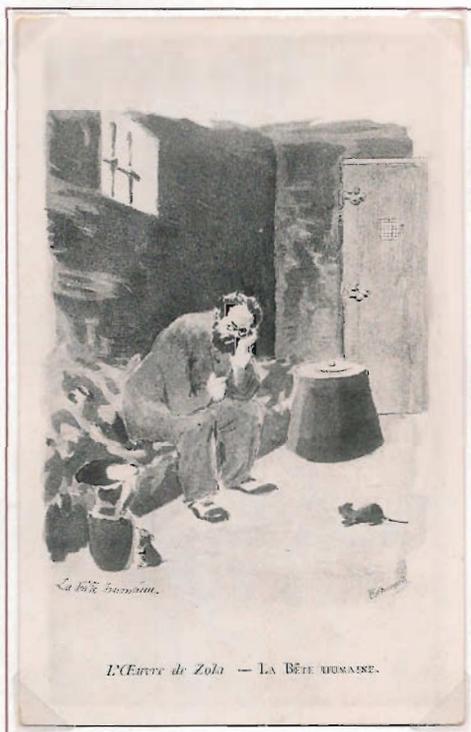
En 1888, Jeanne Rozerot, une jeune lingère de 21 ans, entre au service des Zola à Médan. Elle accompagne les Zola à la fin de l'été, lors des vacances du couple à Royan. Le romancier en tombe immédiatement éperdument amoureux. Émile conçoit pour elle un amour d'autant plus fort qu'elle lui donne les deux enfants qu'il n'avait jamais pu avoir avec sa femme Alexandrine. Jeanne élève Denise, née en 1889 et Jacques, né en 1891, dans le culte de leur père.



La Terre (1887)

Alexandrine Zola apprend l'infidélité de son époux vers le mois de novembre 1891.

Contre l'assurance que son mari ne l'abandonnera pas, Alexandrine se résigne à cette situation. Elle s'occupe même des enfants, les promenant de temps à autre, reportant sur eux un amour maternel dont elle a été privée. Après la mort de l'écrivain, elle fera reconnaître les deux enfants afin qu'ils puissent porter le nom de leur père.



La Bête Humaine (1890)



L'Œuvre de Zola. — L'ARGENT.

L'Argent (1891)

Par ailleurs, il est présenté à la Société des gens de lettres par Alphonse Daudet en 1891, et accueilli en son sein « exceptionnellement par acclamation et à main levée à l'unanimité. » Il est élu au comité, puis élu et réélu président de l'association de 1891 à 1900. Il exerce très sérieusement ses fonctions : il intervient dans la presse pour présenter son organisation et ses valeurs, il fait reconnaître la société comme établissement d'utilité publique, le droit de la propriété littéraire et la défense des auteurs en France progressent sous son autorité.

La Débâcle (1892)

Déjà en son temps, l'immense succès de *Thérèse Raquin* avait agacé Daudet et les Goncourt. Avec la réussite, et surtout les scandales, d'autres grandes amitiés de l'écrivain se distendent. Des campagnes de presse sont lancées contre Zola, notamment avec un pamphlet publié dans *Le Figaro* en 1887 : le *Manifeste des cinq*.

Avec le succès viennent les honneurs. Le 13 juillet 1893, Raymond Poincaré le fait officier de la Légion d'honneur. Mais, en raison de sa condamnation consécutive à « J'Accuse...! », il sera suspendu de l'ordre de la Légion d'honneur le 26 juillet 1898 et ne sera jamais réintégré.



L'Œuvre de Zola. — LA DÉBÂCLE (1870-1871).

9. L'affaire Dreyfus

Issu d'une vieille famille de juifs alsaciens, il naît à Mulhouse le 9 octobre 1859.

A l'âge de onze ans il avait assisté à l'entrée des Prussiens à Mulhouse et en avait ressenti un tel choc et une telle émotion qu'il avait décidé d'embrasser la carrière d'officier pour manifester son attachement à la France. En 1880, il choisit l'artillerie et entre à l'école d'application de Fontainebleau.

En 1892, Dreyfus est nommé à l'État-major de l'Armée avec le grade de capitaine.

Le 15 octobre 1894, il est arrêté par un officier du 3e bureau, le commandant du Paty de Clam. On l'accuse d'être l'auteur d'un document dérobé à l'ambassade d'Allemagne (désigné sous le nom de "bordereau").

Affaire Dreyfus.
Document No. 1.
Le Bordereau. (Fragment.)

*Ses conseils en disant que son
service en me j. son état. espionnage
d'ailleurs que les renseignements obtenus
1° une note en l. par le commandant
de 180 et le ministre. Quel est l'ordre
de la note.*

*2° une note au. L'ordre de l'opération.
(quelques modifications sont apportées par
le commandant plus.)*

*3° une note au commandant sur
l'opération de l'opération.*

*4° un rapport adressé à Metzger
1° la copie à remettre à la fin
de l'opération à Metzger (18 mai 1894)*

*Le bureau Document: 1. est remis
à Metzger. un rapport de la fin
l'opération et les documents qui lui sont
de la fin.*

*5° une note au commandant
qui est adressée au commandant
et son disposition est, j. et il
permet de voir que son
commandant qui j. la fin de
en l'opération et son état de l'opération
de la fin.*

Il n'y a rien de nouveau



Affaire Dreyfus.

Je veux que l'on sache que si j'y trouve le lacet de Lemerrier-Picard ou le rasoir d'Henry, ce serait un assassinat! Jamais un homme qui a la conscience pure ne se suicide, et je suis prêt à tenir tête avec la même sérénité à tous mes accusateurs!

Nun wohl, wissen Sie, wenn ich im Gefängnis die Schlinge Lemerrier's, Picard's oder des Rasiermesser Henry's finde, so bedeutet das einen Mord, und ich habe durchaus nicht die Absicht mich durch Selbstmord dem Dienste der Wahrheit zu entziehen.

Je couvrirai peut-être ce soir au Cherche-Midi. C'est la dernière fois sans doute que je puis parler en public avant une instruction qui on va faire aux yeux clos.

Oh bien, j'ai vu le dire: si j'ai trouvé Henry, le lacet de Lemerrier-Picard ou le rasoir d'Henry, ce serait un assassinat, et je n'ai pas l'intention de me suicider.

Paris le 23 Jan. 95.

Colonel Picquart

Le romancier intervient dans l'affaire Dreyfus à la fin de l'année 1897.

VON BETHMANN-HOLLWEG E LA VERITÀ
 VON BETHMANN-HOLLWEG ET LA VÉRITÉ



La verità è in marcia e
 nulla potrà fermarla
 (Zola).

La vérité est en marche,
 rien ne l'arrêtera (Zola).

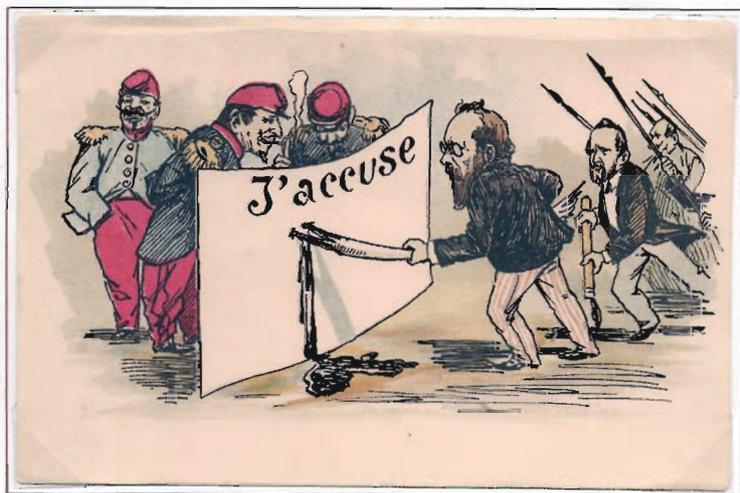
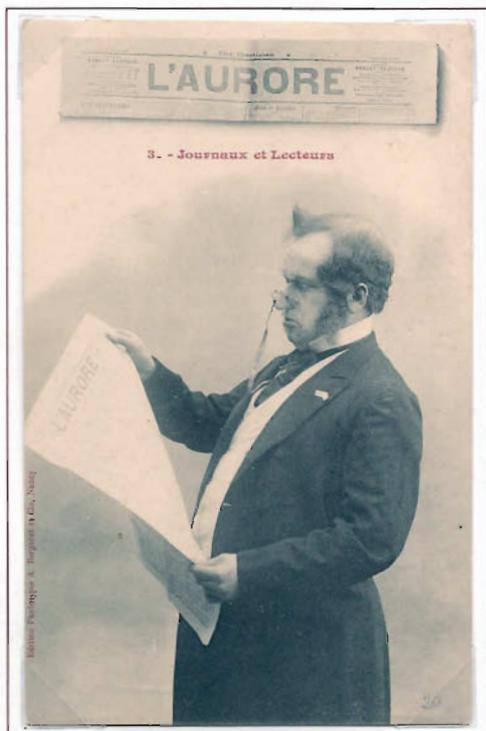
Le 5 décembre 1897, Zola écrit
 « Procès verbal » dans le Figaro
 Il le conclut par la phrase prophétique,
 restée célèbre :

« La vérité est en marche et
 rien ne l'arrêtera ».



9.1. J'Accuse...!

Émile Zola avait préparé depuis plusieurs semaines un résumé de l'affaire Dreyfus. *Le Figaro* ayant refusé ses derniers articles afin de conserver son lectorat le plus conservateur, l'écrivain se tourne vers *L'Aurore*. Il termine la rédaction de l'article dans les quarante-huit heures suivant le verdict. Initialement nommé « Lettre à M. Félix Faure, Président de la République », Ernest Vaughan (le directeur de *L'Aurore*) et Clemenceau lui trouvent un autre titre, plus ramassé et percutant : « J'Accuse...! »



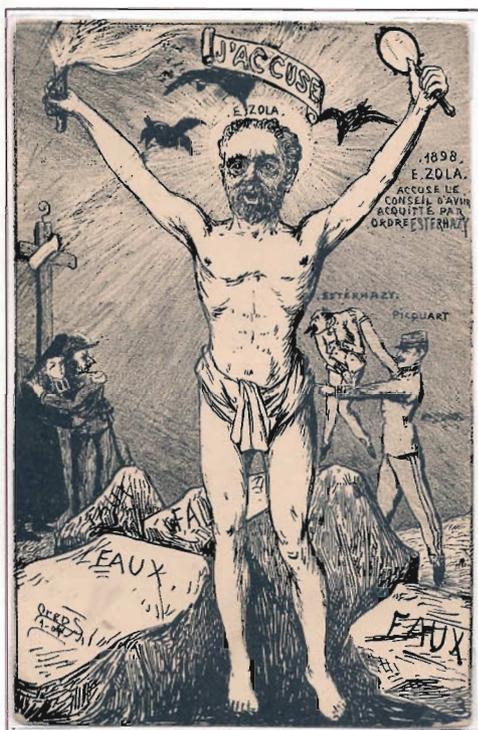


Zola s'expose personnellement à des poursuites judiciaires afin de relancer le débat et de ramener l'affaire au sein d'une enceinte judiciaire civile.

La réaction du gouvernement ne se fait pas attendre, en assignant Émile Zola pour diffamation.

Le numéro du jeudi 13 janvier 1898 de *L'Aurore* décuple son tirage. Les trois cent mille exemplaires s'arrachent en quelques heures.

Cet article est un brûlot, mais aussi la première synthèse de l'affaire Dreyfus, que le public découvre enfin dans sa globalité.





CAPITANO DREYFUS



La conférence française sur le procès

Le procès est en marche

République Française 1894/1898 — Affaire Dreyfus.

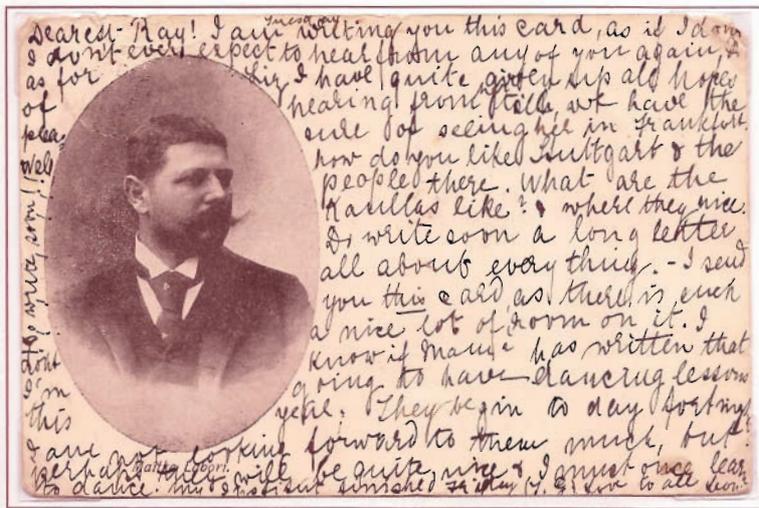
DELORME 104, RUE DE LA HARPE, PARIS 6^e

Dess. No. 500

Quelques uns des protagonistes de l'affaire.

9.2. Les procès Zola

Le procès s'ouvre dans une ambiance de grande violence. Fernand Labori, l'avocat de Zola, fait citer environ deux cents témoins. Ce procès est le lieu d'une véritable bataille juridique, dans laquelle les droits de la défense sont sans cesse bafoués.





Zola est condamné à un an de prison et à 3 000 francs d'amende, (soit, avec les frais, 7555,25 francs, qu'Octave Mirbeau paie de sa poche le 8 août 1898.

Le 2 avril, une demande de pourvoi en cassation reçoit une réponse favorable. L'affaire est déférée devant les assises de Seine-et-Oise à Versailles. Le 23 mai 1898, dès la première audience, M^e Labori se pourvoit en cassation en raison du changement de juridiction.

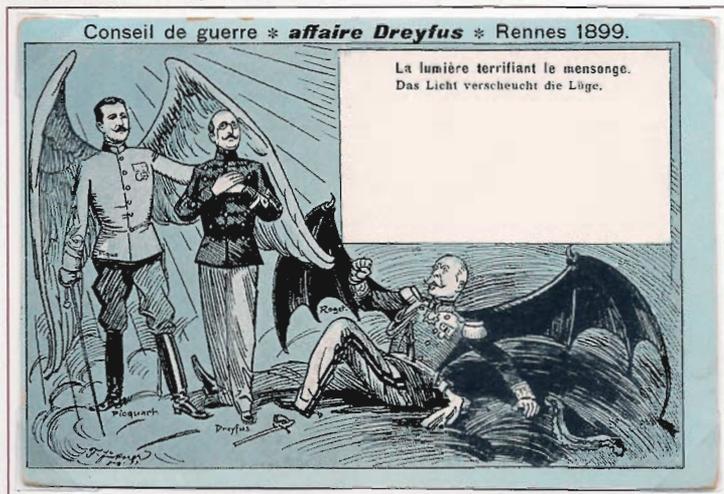
Les débats sont repoussés au 18 juillet. Labori conseille à Zola de quitter la France pour l'Angleterre avant la fin du procès, ce que fait l'écrivain. Les accusés sont de nouveau condamnés.

Zola vit reclus à Londres, dans le secret, dans une solitude entrecoupée des visites de ses amis et sa famille proche. Le suicide du lieutenant-colonel Henry, en août 1898, lui redonne l'espoir d'achever rapidement cet exil.

L'écrivain rentre à Paris le 4 juin 1899, au terme de onze mois d'exil, avec *Fécondité*, son dernier roman achevé le 28 mai précédent.



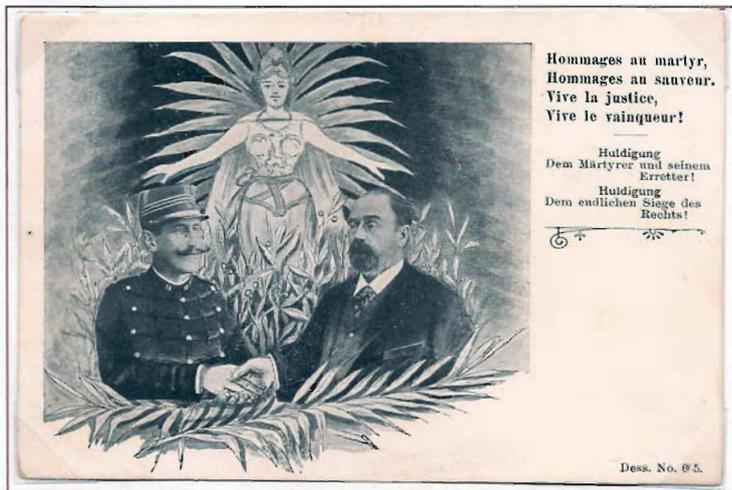
Afin de ne pas hypothéquer les chances de succès au Conseil de guerre de Rennes, Zola n'interviendra pas publiquement. Le procès s'ouvre le 7 août 1899 dans la salle des fêtes du lycée de Rennes. Fernand Labori, l'un des avocats de Dreyfus, est l'objet d'une tentative d'assassinat à Rennes.



Un verdict de culpabilité, avec circonstances atténuantes, est rendu le 9 septembre. Nouvelle iniquité.

Le gouvernement décide finalement de gracier Dreyfus, du fait de son état de santé. Le dernier combat de Zola en faveur d'Alfred Dreyfus sera de contester la loi d'amnistie prévue par la Chambre des députés afin d'absoudre l'ensemble des acteurs de l'Affaire.

9.4. Conséquences de l'engagement



Les conséquences de l'engagement de Zola ont été à la fois positives et négatives pour l'écrivain. Il apparaît évident que « J'Accuse...! » a totalement relancé l'Affaire, et lui a donné une dimension sociale et politique qu'elle n'avait pas jusqu'alors. Zola sort donc de ses démêlés judiciaires avec une stature du justicier pour toute une frange de la population





Mais cet engagement coûte très cher au romancier. Sur le plan financier, la justice fait saisir ses biens et les revend aux enchères. Alors que le dreyfusisme s'exposait sous un jour immatériel pour les nationalistes anti-dreyfusards, ceux-ci trouvent en Zola leur tête de turc. Il concentre dès lors toutes les attaques et incarne à lui seul le traître à la patrie et à l'armée. C'est ainsi que dès 1898, l'écrivain est l'objet d'un torrent d'articles satiriques, de caricatures, de chansons et de livrets le traînant dans la boue, l'insultant, le diffamant. Dans certains journaux, il est même l'objet d'attaques quotidiennes. Jamais Zola n'a regretté son engagement, quel qu'en ait été le prix.



10. Le dernier cycle

Malgré la nouvelle condamnation d'Alfred Dreyfus, qui l'affecte profondément, l'écrivain se consacre toujours à l'écriture. Il entame la création d'un nouveau cycle, *Les quatre évangiles*, dont le premier volume, *Fécondité* est publié en 1899. *Travail* suit en 1901 au moment même où disparaît son ami de toujours, Paul Alexis. *Vérité* paraît à titre posthume. Et *Justice* ne paraîtra jamais, l'ouvrage étant resté à l'état d'ébauche au moment de la mort de l'écrivain.

L'autre occupation de Zola à l'automne de sa vie, c'est la photographie. Il est fasciné par l'exposition universelle de 1900, qu'il photographie sous toutes les coutures, laissant un impressionnant reportage photographique pour l'histoire.



L'Œuvre de Zola. — LE CANDIDAT PERPÉTUEL.

Émile Zola a livré un unique combat pour les honneurs, celui qu'il a mené afin d'intégrer l'Académie française. Il pose sa première candidature. Il affirme après son premier échec en 1890, « qu'il reste candidat et sera candidat toujours ». Jusqu'à sa dernière candidature le 23 août 1897, qui échoue en 1898, l'écrivain brigue dix-neuf fois le fauteuil d'Immortel.

11. Mort

Le 29 septembre 1902, de retour de Médan où il avait passé l'été, Émile Zola et son épouse Alexandrine sont intoxiqués dans la nuit, par la combustion lente résiduelle d'un feu couvert, produite par la cheminée de leur chambre dans leur appartement de la rue de Bruxelles (Paris 9e).

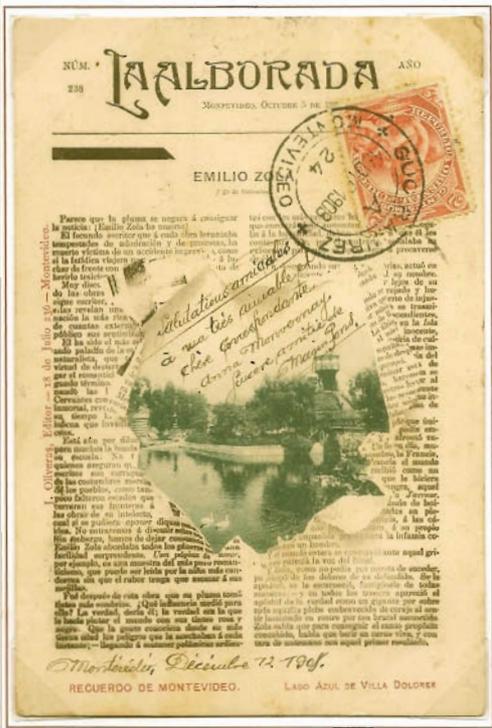


Lorsque les médecins arrivent sur place, il n'y a plus rien à faire. Émile Zola décède officiellement à 10h du matin.

En revanche, son épouse survit.

Cette mort serait accidentelle, mais étant donné le nombre d'ennemis qu'avait pu se faire Zola (notamment chez les anti-dreyfusards), la thèse de l'assassinat ou de la « malveillance ayant mal tourné » n'a jamais été totalement écartée.

Après sa mort, une enquête de police est réalisée, mais n'aboutit à aucune conclusion probante.



Le retentissement de la mort d'Émile Zola est immense. La presse se fait l'écho de l'émotion qui gagne la population entière. L'émotion gagne l'étranger où de nombreuses cérémonies ont lieu en mémoire de l'écrivain français, et les presses germaniques, britanniques, américaines s'en font largement l'écho.

Montevideo, Diciembre 13, 1906.
RECUERDO DE MONTEVIDEO. LAGO AZUL DE VILLA DOLORES



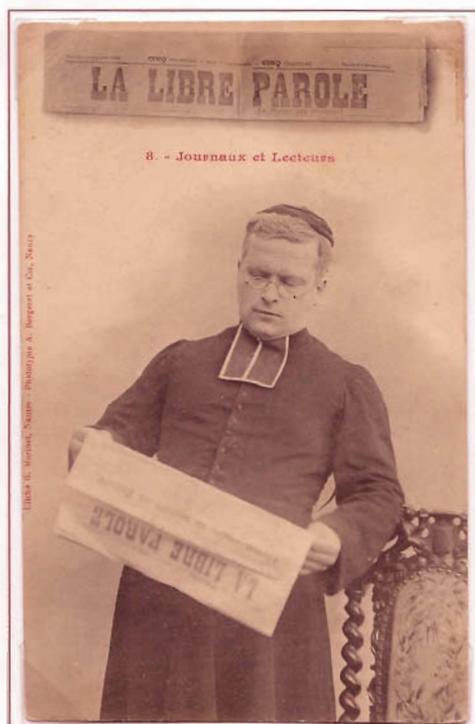
Tombeaux historiques (Montevideo)

L'hommage est international.

25 - ZOLA, Emilio, - 1860-1902. Monument élevé par ses admirateurs en attendant le transfert de ses cendres au Pantheon (Frantz Jourdain, arch., 1903) C. P.

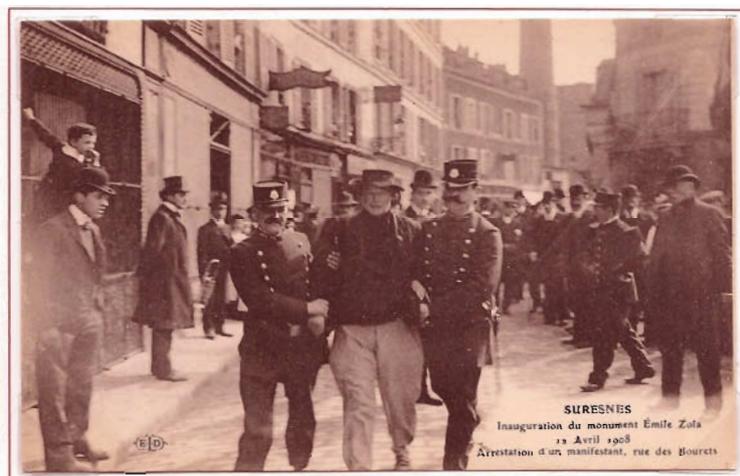


La presse nationaliste et antisémite exulte. Par exemple :
 la libre Parole titre : *Scène naturaliste : Zola meurt d'asphyxie.*

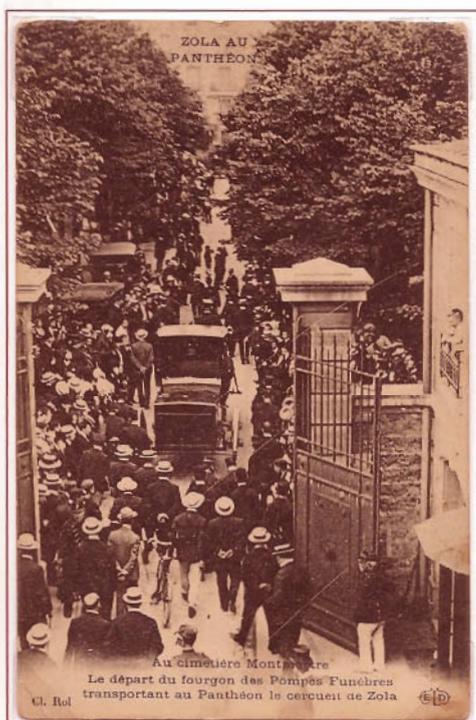




Des années plus tard, les inimitiés perdurent.



12. Zola au Panthéon



Les cendres de Zola sont transférées au Panthéon de Paris le 4 juin 1908.



PROTESTATION

des 52 Grands Hommes

J.-J. Rousseau	de St-Blaire
Soufflot	Champanel
Voltaire	de la Balustrade
Miréchal Lannes	Franklin
Marcos	Capota
Lazare Carnot	de Galles
LaTour d'Auvergne	de Fleurba
Chateaulin-Praslin	Songis
Perceils	Trochu
Millevoye	Jacquemont
Destrier	Lagrand
Catalaumont	Dumoulin
Pédot	Rosseau
Pugin	Lapierre
Bisquit	Ordoner
Tranchet	d'Arbonne
Durmas	de Viry
Bévilère	de Sismont
Corbault	de Mosca
Fernandez	Comé de Rebecq
de Viller	Thévenard
Reylier	Victor Roge
Waller	Budin
Muzet	Soll-Carnot
Bougisville	M.M. - Berthelet
Vien	

ZOLA AU PANTHÉON

LANNES

Cliché du Petit Patriote (marque A.M.L.)

